

---

## Histoires et idéologies de l'art contemporain

Éric Michaud

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22001>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 501-502

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Éric Michaud, « Histoires et idéologies de l'art contemporain », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22001>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoires et idéologies de l'art contemporain

Éric Michaud

---

Éric Michaud, *directeur d'études*

## L'art, une technique d'adaptation

- 1 LE séminaire, écourté cette année par une longue mission de recherche à l'étranger, s'est centré sur quelques-unes des représentations de l'activité artistique et des hypothèses concernant sa fonction sociale – parfois aussi sa fonction biologique – qui ont été formulées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'est agi dans un premier temps d'interroger les discours (mais aussi les pratiques) qui, à partir notamment des années 1880, ont pensé les deux versants de la production et de la réception de l'art comme constituant, ensemble, une technique d'adaptation de l'homme à son milieu. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ce sont par exemple les travaux de la psycho-physique, de l'optique et de la psycho-physiologie, dominant alors la recherche savante en Europe, qui fournissent les modèles d'une « esthétique scientifique » cherchant à préparer « l'avènement du normal » par ses effets calculés sur la sensibilité nerveuse. Les travaux du physiologiste Brown-Séquard (1817-1894, successeur de Claude Bernard au Collège de France) sur les phénomènes de dynamogénie et d'inhibition, mais aussi les travaux plus anciens de Fechner et de Wundt, semblent alors pouvoir être conjugués pour offrir aux artistes les moyens d'une régulation biologique rationnelle de l'être humain sur laquelle il serait enfin possible de fonder une société juste et harmonieuse.
- 2 Mario Pezzella (École normale supérieure de Pise), professeur invité, a par ailleurs présenté lors de trois séminaires ses thèses sur les porosités entre société du spectacle et société autoritaire. Il s'est notamment interrogé sur la troisième forme de régime spectaculaire (*intégré*) que décrivait Debord : est-ce cela qui se dessine dans les sociétés autoritaires actuelles – démocraties vidées de leur contenu démocratique au profit de

nouveau lieux de décision ? Dans la fabrication d'un sujet divisé par la fusion des fantasmes de la marchandise et des fantasmes totalitaires ? Dans l'alliance de la Mafia et du spectacle ? Dans la figure du nouveau chef charismatique, avec les images de son corps réputé « souverain » ?

- 3 Qu'il soit ici remercié pour ses stimulant points de vue critiques.

## Publications

- « Art, État et idéologies aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles », entretien avec Laurence Bertrand Dorléac, Yves Michaud, Michael Orwicz et Neil McWilliam, *Perspective. La revue de l'INHA*, n° 1, 2012, p. 41-55.
  - « Barbarian invasions and the racialization of art history », traduit par Héléne Amal, *October* 139, hiver 2012, p. 59-76.
  - « Le pouvoir de ce que nous appelons l'art n'est ni subversif, ni conservateur », entretien avec Luca Acquarelli, *Tête-à-tête*, n° 3, *Images du pouvoir*, printemps 2012, p. 22-29.
  - « Homme nouveau. Déjà là, mais encore à venir », dans *L'art en guerre, France 1938-1947. De Picasso à Dubuffet*, sous la dir. Laurence Bertrand Dorléac, Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris-Musées, 2012, p. 358.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Signes, formes, représentations